

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

ABONNEMENT

Par année.....\$5.00
 Pour six mois..... 2.50
 Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire
 Pour l'année.....\$1.00
 Payable d'avance.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 17 Février 1886

ADIEU, PARDON ET MERCI

En abandonnant aujourd'hui la rédaction du journal *Le Canada*, ce n'est pas sans un vif regret que nous nous voyons dans la nécessité de dire adieu à la population canadienne française d'Ottawa; parmi laquelle nous avons rencontré tant de sympathies, et dont, à maintes reprises, nous avons eu occasion d'apprécier le patriotisme éclairé et généreux, les hauts vertus religieuses, sociales et civiques.

Nous croyons avoir fait, dans la mesure de nos forces, ce que nous devons comme journaliste catholique et canadien-français, durant les seize mois de notre séjour dans la capitale de la Puissance. Mais, si quelquefois nous avons pu égarer, si dans l'entraînement de la discussion nous avons été trop acerbe, ou même injuste, nos amis et nos adversaires voudront bien nous le pardonner, en considération de nos vœux, qui toujours furent sincères et n'avaient pour objet que de servir l'intérêt public et de sauvegarder spécialement les droits de nos compatriotes.

Nous devons maintenant remercier, d'une manière particulière, les citoyens qui nous ont, hier soir, avec autant de délicatesse que de franchise cordiale, offert un banquet dont le souvenir demeurera à jamais l'un des plus précieux et des plus agréables de notre vie.

A tous et chacun donc, nous venons en ce moment, à la veille du départ, dire sans rancœur, mais avec toute la sincérité dont nous sommes capable: Adieu, Pardon et Merci!

LOUIS LUSSIER.

CERCLE LAFONTAINE

Le député français d'Ottawa M. J. Tassé, portera la parole au Cercle Lafontaine, vendredi soir.

Seuls, les membres du club et les porteurs de cartes d'admission auront accès dans la salle, afin d'éviter l'encombrement.

UN INCIDENT

Sous ce titre, *La Patrie* réédite avec délices le rapport fantaisiste et mensonger paru dans le *Free Press* au sujet de l'assemblée de vendredi soir, 12 courant, au Cercle Lafontaine.

Nous ne pouvons que lui répondre la rectification de faits et le défi que nous publions avant-hier et auxquels l'organe gris de la rue Elgin n'a pas encore jugé prudent de répondre.

L'assemblée était composée de plus de 800 personnes, et l'hôte de la soirée, l'honorable M. Chapleau, a été l'objet d'une ovation orageuse plus enthousiaste, lors de son arrivée dans la salle, et à maintes reprises plus tard, durant son discours. Personne n'a crié "Au feu", et le *Free Press* ment avec effronterie quand il déclare qu'au milieu de la séance la foule a abandonné en grande partie la salle. En effet, tout le monde est resté sur les lieux jusqu'à la clôture de l'assemblée.

blée, et l'ordre le plus parfait n'a pas cessé un seul instant de régner. Quant à la brûlure en effigie à laquelle le *Free Press* fait allusion, elle a passé complètement inaperçue. Ou nous rapporte qu'elle a été l'œuvre d'une poignée de gamins—une demi-douzaine à peu près—et nous défions notre contradicteur de citer le nom d'un citoyen respectable, même parmi les adversaires de l'honorable Secrétaire d'Etat, qui veuille revendiquer la paternité de cette démonstration aussi naïve qu'insignifiante.

Le Cercle Lafontaine, enfin, quelque soit le caractère qu'aient eu ses travaux jusqu'aujourd'hui, n'a pas lésé, que nous sachions, les droits non plus que la liberté d'un chacun, et ceux qui le composent sont des citoyens en mesure de rendre bien des points, sous le rapport de l'honorabilité, du désintéressement et du vrai patriotisme, aux écrivains d'occasion de la feuille rouge de Montréal et à bien d'autres binettes tristement ambitieuses, qui ont, depuis quelque temps, fait de la nationalité et des vertus civiques un cliché qu'ils accomplissent à toutes les sauces pour insulter ceux qui ne pensent pas comme eux.

En terminant, nous devons aux employés du Service Civil de déclarer qu'ils connaissent assez leurs intérêts et leur devoir pour ne pas faire partie d'une association politique, qu'elle se nomme le Cercle Lafontaine ou autrement.

M CHAPLEAU A OTTAWA

On lit sous ce titre dans le *Nouveliste* de Québec:

L'honorable M Chapleau a adressé la parole vendredi au cercle Lafontaine d'Ottawa.

Les dépêches disent que le secrétaire d'Etat a été on ne peut plus éloquent.

On cite particulièrement ces paroles de lui:

"Des clubs comme le vôtre, a-t-il dit en s'adressant aux membres du club, sont des salles d'armes où vous vous habituez à criser le fer, à faire de l'escrime, à manier le pistolet, la dague et le pistolet, pour être plus aguerris pour la bataille. Vous devez y apprendre à combattre l'ennemi et non pas à assassiner vos chefs."

LES FAITS DU JOUR

La souscription en faveur de Mme Hancock s'élève à \$23,565.

Quatre-vingt mille piastres en or vont être prochainement expédiées de New York en Europe.

Le révérend Henry Burges, L. L. D., de Glasgow, est mort. Il était l'auteur de plusieurs ouvrages religieux.

Le *Monde* dément la rumeur que M. Descarries n'est pas qualifié comme candidat à la mairie de Montréal.

L'assemblée qui avait été convoquée par les chefs du parti national au Coleau, dans le comté de Soulanges, pour samedi, n'a pu avoir lieu, faute de *quorum*.

La ville de Whitehall, N.-Y., a été le théâtre d'un incendie de \$60,000 hier. Ceux qui ont souffert les pertes les plus considérables sont MM. Wait et Witherie.

Nous regrettons d'apprendre que l'honorable M. Starnes se soit brisé une jambe.

On croit qu'un nommé Charles Fortin s'est noyé avant-hier dans le canal Lachine. Il avait laissé son domicile pour aller puiser un seau d'eau et n'a pas été revu depuis.

On fait actuellement signer des requêtes dans les comtés unis de Drummond et Arthabaska, demandant à M. Thomas Brady de se porter candidat à l'Assemblée législative de Québec pour cette division électorale.

Nous voyons par *l'Univers* que l'honorable juge Berthelot, notre éminent concitoyen, qui est actuellement en France, assistait le 21 janvier dernier, au service commémoratif de la mort de Louis XVI, avec les royalistes, dans l'église de la Madeleine.

Le *Globe* prétend que le comté de Lotbinière n'a jamais été un comté libéral, parce qu'il y a une cinquantaine d'années le père de M. Joly, un tory, y obtenait des majorités de 200 voix.

Voici comment on raisonne quand on s'appelle le *Globe*.

On signale, à Toronto, l'apparition de faux billets de deux piastres de la Puissance. Ils sont de la série C, émission Dufferin, payables à Toronto, et datés le 1er juin 1878. Tous sont signés J. Nash. On peut les reconnaître par le portrait de lord Dufferin.

Le déficit de la production du blé dans l'Illinois s'élève à 5,000,000 de minots. L'emblavure est évaluée à 1,076,364 acres. La quantité de blé requise pour l'ensemencement et la consommation est de 13,736,029 minots et la récolte n'est que de 8,299,029 minots.

Nous regrettons d'apprendre qu'au cours des scènes d'émeute qui ont eu lieu récemment à Londres, Lady H. Milton, belle-sœur du marquis de Lansdowne, a été exposée à des violences d'un caractère grave. Elle a été souffletée par un individu, qui lui a promis l'échafaud pour un jour plus ou moins rapproché.

Thomas West, restaurateur de Straitsville, Ohio, a tué Jim Nixon, l'avant-dernière nuit, au moment où ce dernier essayait d'entrer de force dans son établissement. Un des compagnons de Nixon, du nom de Spencer, a également été blessé à mort d'un coup de revolver, par l'un des amis de West. Les auteurs de ce double homicide sont à l'heure qu'il est en prison.

Le père Lacombe a diné, il y a quelques jours, chez sir Georges S. Stephens. Le roi du Pacifique lui a remis pour Growfoot un billet de faveur pour tout le parcours du chemin de fer. Cette passe est revenue suspendue à une chaîne d'argent. Le nom du chef est gravé en dessous, en anglais et en indien. En indien il se lit comme suit: SAPOMAXIKOW.

Un journal de Montréal, parlant des députés qui ne veulent pas traîner leurs chefs dans la boue, et de

ceux qui ont traité ces mêmes chefs de scélérats et de renégats, déclare qu'il est bon que l'ivraie se sépare du bon grain.

L'ivraie! c'est-à-dire des hommes comme nos amis M. Bossé, Landry, Grandbois, Roy, etc. Et le bon grain! c'est-à-dire M. Bergeron, Amyot et compagnie. Hélas!

PERDU OU VOLE

Un petit chien (Black and Tan), répondant du nom de Jeff, à la queue jaune, ainsi que le dessous de la mâchoire. Il avait un collier en argent lors de sa disparition. Celui qui le ramènera à son propriétaire, No. 275 rue St. Patrick, sera généreusement récompensé.

N. B.—Celui qui le retiendra en sa possession après cet avis sera poursuivi suivant la loi.

EMERIE LATREILLE.

THEATRE ROYAL

Locataire et Directeur, J. H. GILMOUR
 Gérant, L. HOWARD

SEMAINE COMMENCANT

LUNDI, 15 FÉVRIER,
 Engagement spécial de la favorite universelle

LIZZIE MAY ULMER,
 Sous la conduite de Mackay Edwards,
 dans la grande et célèbre pièce de
 M. E. J. SWARTZ.

DAD'S GIRL

Jouée avec un succès sans égal à l'Académie de Musique, Montréal, au Théâtre Haverly de la 14ème Avenue, New York, et dans toutes les villes des Etats-Unis.

Matinées: JEUDI et SAMEDI.
 Admission: 15 et 25 cts. Portes ouvertes à 1.30 p. m. Levée du rideau à 7.30.
 Prix d'admission: 15, 20, 30 et 50 cts.

Les Libéraux-Conservateurs

Listes des Votants—Acte des franchises.

Qui sont qualifiés comme Votants dans les Cités.

Toutes personnes du sexe masculin âgées de 21 ans, sujettes britanniques par naissance ou naturalisation, et possédant quelque l'un des qualifications suivantes:

1. Tout propriétaire ou occupant d'une propriété immobilière, soit de son propre chef ou du chef de sa femme, évaluée à \$300.
2. Tout locataire payant un loyer de \$2 par mois ou de \$20 par année.
3. Toute personne retirant un revenu de \$300 par année ou de \$6 par semaine de ses gages, de son commerce, de sa profession ou de placements faits en Canada.
4. Toute personne qui est le fils, le beau-fils, le petit-fils ou le gendre de quiconque possède une propriété de la valeur de \$600 et plus.

Tous ceux qui sont favorables au parti Libéral-Conservateur et dont le nom n'est pas encore sur les listes électorales malgré qu'ils possèdent une ou plusieurs des qualifications ci-dessus, sont priés d'envoyer immédiatement leurs nom et prénoms, adresse, la nature de leur qualification à l'un des messieurs dont suit la liste:

QUARTIER VICTORIA—C. Gagné, rue Wellington, ou R. S. McKenzie, 167 rue Cambridge.

QUARTIER WELLINGTON—C. Magee, 24 rue Sparks.

QUARTIER ST. GEORGES—Thomas Birkout, rue Rideau.

QUARTIER BY—P. H. Chabot, rue Sussex.

QUARTIER OTTAWA—Wm. McEvela, rue de l'Eglise, ou Chas. Desjarlins, échevin, 85 rue Water.

Ou à D. O'Connor, résident de l'Association Libérale-Conservatrice.

J. W. McRae, Association Libérale-Conservatrice des J. B. G. G.

Thos. Stewart, Association Libérale-Conservatrice des Ouvriers, 531 rue Albert.

Oscar McDonell, le Cercle Lafontaine, rue Rideau.

En s'adressant à l'un ou l'autre de ces messieurs, on pourra obtenir toutes les informations désirées et des formulés imprimées.

Que chaque conservateur n'oublie pas de se faire porter sur la liste électorale avant la fin de février.

Qu'on ne l'oublie pas! Qu'on ne l'oublie pas!

ARGYLE HOUSE

VENTE SPECIALE!

COTONS!

PLUS DE 1000 PIECES

Sont offertes en Vente.

Voyez nos Prix qui varient 3 à 9 CENTS LA VERGE.

Cotons Gris, Cotons Blancs, Cotons a oreillers, Toiles pour les draps de lit, Toiles pour autres fournitures de lit, Serviettes, etc.

PRIX DE L'ENCAN DURANT LE MOIS

D. GARDNER & CIE.,

66 & 68 Rue Sparks

A VENDRE!

Le soussigné a transporté au No 113, RUE RIDEAU, Paris, une machine à vapeur de quinquante chevaux, appartenant à M. BIRKETT, le Fonds de Banque de L. A. GRISON, acheté à \$47½ dans la \$

QU'IL VENDRA A D'IMMENSES REDUCTIONS. LES MARCHANDISES DE MODE seront sacrifiées au prix coûtant. Etouffés à Robes, à moitié prix. Toiles, à moitié prix. Cotons, à moitié prix.

Mantoux vendus pour 1/10 de la valeur d'un département de première classe, pour la confection des Robes, sous la surveillance de Mlle. Brown, la couturière par excellence d'Ottawa, est attaché à l'établissement.

A. BLAIS,
 NO. 113 RUE RIDEAU,
 (2ème porte du coin de la Rue William.

DIPHATHERINE
 ANTI-DIPHATHERIQUE
 Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge.

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

LA DIPHATHERINE VAINCUE!
 Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables, et dignes de foi attestent l'efficacité véritablement étonnante de ce remède.

Préparé par le
DR N. LACERTE,
 LEVIS, P. Q.

Prix: 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens.
 EN DEPOT CHEZ
ELZEAR ALARIE,
 71 Rue Bolton, Ottawa
 juillet 1884

A LOUER
 Un magnifique logement, au No. 88 rue Cathcart. Possession immédiate.
 Pour informations s'adresser au No. 92, rue Cathcart.

Mlle A. McDonald.
 LES ARTICLES DE
MODES NOUVELLES
 POUR
NOEL
 SONT INSURPASSABLES
 Les dames feraient bien de profiter des bas prix pour les fêtes du Jour de l'An.

Maison de Modes Parisienne
 521 RUE SUSSEX,
 Quatrième porte de la rue York.
 2 octobre 1885

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux **BENATINE** contre les hémorrhoides: Guérison certaine, remède général, en usage aux Etats-Unis et dans la Péninsule.

HEMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS OTTAWA

LE BEPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciants, sans espérances qui sont...

PETITE GAZETTE

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes...

Sirop des Enfants du Dr Goderue. Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale.

UN DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada...

Chemin de Fer Canadien du Pacifique LIGNE COURTE Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

Table with columns: TABLEAU DES HES, Express Direct, Express local, Express local, Express du soir.

O'LEAGERS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'intercolonial.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA Laisse Ottawa Gare Union 7 00 a.m. 2 00 p.m.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884.

42 RUE SPARKS D. MCNICOLL Agent général des passagers.

L'OCTROI DES TERRES

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE Canadien CONSISTE EN Superbes Prairies à Blé et Terres à Paturages au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MELANGES DE LA FERME.

Avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$2.50 l'acre en montant.

Termes de Paiement: Les paiements peuvent être faits et pleins au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt.

On peut se procurer des Pamphlets, Mappes, Guides, etc., en s'adressant au sous-agent ou à John H. McTavish, Commissaire des Terres, à Winnipeg.

Malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont extrêmement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies...

JOS. SENECAL ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES York et Dalhousie, OTTAWA. Grèpes, gants, écharpes de deuil, etc., loués sur avis.

THIS IS YOUR OPPORTUNITY Do you want a splendid, handsomely bound story book? You can have your choice out of the best that are published if you will obtain two sub-

publications, given as prizes for getting up clubs for THE MAIL, will be sent to any address upon application.

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agencés-voageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel.

Aux Inventeurs

J. COURSELLE & Co., Sottisseurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agencés et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSELLE & Co., CHAMBRE VICTORIA, 25, rue St-Jacques, OTTAWA, Ont.

PETITE VEROLE Ses marques peuvent être effacées. Mais n'LEON & Co., 51 Tottenham Court Road, LONDRES, E. S. A. vendent et patèntent cette préparation.

Cheveux Superflus. Le remède épilatoire de LEON & Co. enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur.

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'à ce jour au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux, du rhume, de la Bronchite, de l'asthme, de la Grippe, de toutes les maladies de la gorge et des Poulmones.

Hotel du Canada Mr. ALEXIS RENAUD, ex-avant associé de M. E. F. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray.

J. L. N. QUINDON, L. L. B. AVOCAT 124 Rue PRINCIPALE, Hull 45 Rue MURRAY, Ottawa

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du Sud du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agencés-voageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel.

E. CHEVRIER, propriétaire Ottawa, 18 déc. 1884

J. B. ARIAL

Peintre Décorateur et Tapisserier, VIENT DE RECEVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES

TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR.

Nouvelle Annonce Le soussigné remercie ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'elles n'ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce.

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise Nouvellement importée, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chassiss.

Tapis Penêtres Nous venons de recevoir le bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenestres qui ont été importés en Canada.

JACOB ERBATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 38 RUE RIDEAU. N.B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

HARRIS, CAMPBELL & Co. RUE O'CONNOR. 4 décembre 1884 Bureau d'Agent d'Immeuble MACDONALD NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.

MACDUGALL, MACDUGALL & BELCOURT AVOCATS, PROCUREURS, Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc.

Sirop des enfants du Dr Goderue Ce sirop est préparé avec l'approbation de plusieurs professeurs de l'École de Médecine et de l'Université de Montréal.

La Société de Publicité PROPRIÉTAIRE

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"CANADA" ET DU "Courrier de Hull"

OTAWA ET PLACE DU MARCHE, HULL

D'IMPRESSIOM TELLES QUE: Livres, Têtes de comtes, Memorandum, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Envelopes plies

Blancs pour AVOCATS Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaideroy, Comparaisons, Subpoenas, Affidavits, Oppositions, Fiats, Inscrittions, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

POUR LES SEI. FRESORIEI S Listes d'évaluation, Listes de Perception, Liste Alphabétique d'électeurs

LE TOUT ET A DES PRIX TRES BAS Les ordres envoyés par la Poste, sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: "LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00 "LE COURRIER DE HULL" hebdo., do \$1.00

La Société de Publicité PROPRIÉTAIRE

OTAWA, 15 mars 1884

Cures Etonnantes

PLUS DE CALVATIE CERTIFICATS SUR CERTIFICATS

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Montréal, 29 janvier 1884. Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest) Montréal.

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir m'arrêter la chute, car j'avais essayé les uns après les autres tous les préparations sans obtenir le moindre résultat.

Je soussigné, certifie que la pomnade Valeria a fait pousser de nouveaux cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

Boutouche, N. B., 4 janvier 1884 MM. Laviolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pomnade VALERIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber.

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve en quelques semaines.

Je soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure et à deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valeria dans la Minerve, j'eus la curiosité de m'en servir.

Montréal, octobre 1883. Je soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure et à deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès.

STOCK DE BANQUEROUTE!

A 50 CENTS DANS LA PIASTRE.

La Vente du Magnifique Stock de Banqueroute de M. Poirier est commencée. La foule se presse, car les Prix font palir les marchands. Jamais MM. PIGEON, PIGEON & Cie n'ont achete un Stock

AUSSI BEAU, et a AUSSI BON MARCHÉ

PENSEZ-Y, 50 CENTS DANS LA PIASTRE!

Pour de Marchandises Nouvelles et Fraiches.

PIGEON, PIGEON & Cie.,

No. 61 Rue Rideau, Enseigne de la Boule Noire.

UNE ALLOCUTION

La dernière livraison de la *Semaine Religieuse* de Montréal contient le texte de l'allocution prononcée à l'église Notre-Dame par Mgr Fabre, à l'occasion de l'enterrement civil de M. Doutre, auquel un certain nombre de catholiques ont eu la faiblesse d'assister. Les journaux en parlant de cette allocution, en ont détruit partiellement la valeur en ne la rapportant pas d'une manière textuelle. Aussi, nous nous faisons un devoir de la reproduire aujourd'hui dans toute son intégrité pour faire connaître à nos lecteurs toute la pensée du vénérable Evêque de Montréal sur le sujet en cause :

Monseigneur, dit la *Semaine Religieuse*, avait pris pour texte ces paroles : *Cum autem dormirent homines, venit inimicus ejus.* (S. Math. 13, 25). Tandis que les hommes dormaient, l'ennemi vint.

S'inspirant de l'Evangile, Sa Grandeur rappela aux fidèles l'obligation qu'ils ont de confesser Jésus Christ par pensées, par paroles, par actions. Par paroles, en s'efforçant toujours de parler et d'écrire comme de bons catholiques; en actions, en remplissant fidèlement tous les devoirs du chrétien et en sachant s'abstenir de ce que proscriit l'Eglise. Sa Grandeur continua en ces termes :

"Hier, mes chers frères, a été pour nous une journée de deuil. Un de ceux pour lesquels vous aviez prié, et dont vous aviez eu pitié le retour à notre sainte religion, jusqu'au dernier moment, avait quitté cette terre sans nous donner cette consolation. On conduisit sa dépouille mortelle à sa sépulture. Les catholiques avaient à confesser Jésus Christ, en s'abstenant de prendre part à ce cortège et moi, votre Evêque, ne voulant pas imiter les hommes, dont il est parlé dans l'Evangile de ce jour, qui, se livrant au sommeil, donnaient à l'ennemi le temps de semer l'ivraie au milieu du bon grain, j'ai dû élever la voix et prévenir mon peuple de sa présence.

C'est donc avec une vive douleur que nous avons appris que tous les catholiques n'avaient pas compris leur devoir et que, cédant à ce que je ne sais quelle conviction mondaine, ils ont préféré sacrifier à l'opinion publique leur réputation de serviteurs fidèles de Jésus Christ. Pour notre ville de Montréal, c'est une humiliation, pour chacun de vous, un fait scandaleux, et pour eux, une blessure dont ils rougiront tôt ou tard.

Après cela, on s'explique difficilement comment *La Patrie*, un journal soi-disant catholique, a trouvé moyen de féliciter certains hommes d'avoir pris part à la démonstration civile faite autour du corps de M. Doutre.

Rien est mort!!! Mais Larose ne l'est pas. Allez voir le sacrifice immense qu'il fait de son stock de ce temps-ci, au No. 49 et 51 rue Rideau.

Remarquez bien que la vente au prix coûtant chez A. C. Larose ne comprend que des marchandises nouvelles! Rien de seconde main chez A. C. Larose, 49 et 51 rue Rideau.

BANQUET.

Plusieurs citoyens d'Ottawa, parmi lesquels M. l'ex-échevin Chabot, M. Oscar McDonnell, président du Cercle Lafontaine, M. l'échevin Desjardins, président de l'Union St-Joseph, M. l'échevin Durocher, M. Pinard, M. J. B. C. Dunn, M. Fossy, président de l'Union Saint-Pierre, M. le Dr Valade, M. S. Drapeau, président de la Société Saint-Jean-Baptiste, M. N. A. Belcourt, avocat, M. Jacques Dufresne, procureur au Canada et tout le personnel de ce journal, M. C. Doucet, M. E. Moffat, de la *Vallée d'Ottawa* et un reporter de l'*Evening Journal*, ainsi que nombre d'autres dont le nom nous échappe, ont offert à l'hôtel Richelieu, hier soir, un superbe banquet d'adieu à M. Louis Lussier, rédacteur du *Canada*, à l'occasion de son prochain départ de la capitale.

La fête a été présidée avec beaucoup de dignité par MM. P. H. Chabot et Pinard, et de nombreux et chaleureux discours ont été prononcés par les convives.

On s'est séparé tard dans la nuit, après s'être beaucoup amusé.

LE PREMIER FRANÇAIS A OTTAWA

M. Sulte, qui a lu Champlain, doit savoir qu'il m'était impossible de parler du sujet qui nous occupe, sans avoir lu les relations de 1610 et 1611; celle de 1613 n'en est que le complément.

L'hivernant de 1610 revient avec les sauvages, le 13 juin 1611. Après que ces derniers eurent traité leurs pelleteries, ils demandent à Champlain un jeune français; leur demande est accordée et le jeune homme part avec les Hurons. Champlain consent à ce qu'un des engagés de Bouger ou Bouvier, aille hiverner, à la condition qu'il ira avec Iroquet.

Le 12 juillet, arrive un parti d'Algonquins qui, après avoir fait la traite, part le 18 du même mois, amenant avec lui de Vignau. Il s'écoule donc cinq semaines entre l'arrivée de l'hivernant—que je crois être de Vignau—et le second départ de Vignau. De Vignau ne part donc pas immédiatement après l'arrivée du jeune homme de 1610, comme le veut M. Sulte.

Voici mes preuves—autre celles déjà données—à l'appui de mon avancé que de Vignau a fait les voyages de 1610 et 1611 :

1o Champlain est satisfait du rapport du jeune garçon de 1610; il dut prendre un homme ayant déjà l'expérience de la chose, pour un voyage aussi important que celui de 1611, qui pouvait amener la découverte de "cette mer du nord tant désirée."

2o Les compagnons de Champlain devaient connaître cet ardent désir qu'il avait de découvrir la mer du nord et la récompense que recevrait celui qui lui aiderait. De Vignau paraît être un ambitieux, avide de richesses. Entendant les sauvages parler de découvertes vers le nord, peut-être conçut-il l'espoir d'obtenir la forte récompense que le roi donnerait à celui qui ferait cette grande découverte. Sa conduite à Paris et au Canada, en 1613, dénote l'ambitieux qui, déçu dans ses projets, s'accroche à tout pour arracher quelque chose au naufrage de ses rêves de gloire. Il croit que "quelque difficulté se pourrait présenter qui empêcherait Champlain de passer.....et qu'étant en France il aurait récompense pour sa découverte." Un homme de ce calibre ne dut pas hésiter un seul

instant à accepter l'offre de retourner chez les sauvages.

3o Champlain ne mentionne pas que l'hivernant de 1610 soit descendu avec lui à Québec, quand il y retourna avec les sauvages. Rapprochons ceci du passage de la relation de 1613, où il est dit que de Vignau fut "envoyé aux découvertes les années précédentes" et l'un se confirme par l'autre. Champlain l'envoyant aux découvertes les années précédentes, de Vignau dut retourner chez les sauvages, cinq semaines après son retour du premier voyage, et il ne pouvait alors descendre à Québec avec Champlain. Si l'hivernant de 1610 fut descendu à Québec avec Champlain, de Vignau n'aurait fait qu'un voyage, celui de 1611.

4o Champlain dit que de Vignau parlait librement la langue algonquienne. Nous savons qu'il est impossible à une personne d'apprendre—durant un hiver—une langue suffisante pour la parler avec facilité. Il est vrai que l'hivernant de 1610 "avait fort bien appris leur langue." Ceci veut dire qu'il avait appris la langue le assez pour se faire comprendre. De Vignau pouvait obtenir cette facilité de parole après deux hivernements.

M. Sulte dit ne pas "confondre le jeune homme sans nom avec de Vignau qui est évidemment un homme fait." A mon tour je conseillerai M. Sulte de lire les relations de 1610 et 1611; il y verra que les mots "jeune garçon" sont employés pour désigner les deux personnes qui vont aux Algonquins, en ces années.

Le mensonge que de Vignau fait à Champlain démontre qu'il n'est pas un homme fait, mais un jeune garçon agissant avec irréflexion qui caractérise généralement toutes les actions d'une jeunesse, sans s'inquiéter des conséquences de ces actions.

Si M. Sulte ne trouve pas suffisantes mes preuves en faveur de de Vignau, alors sur quoi s'appuie-t-il pour prétendre "que le jeune homme de 1610 se nommait 'Etienne Brûlé'?" Toutefois, j'oppose ce qui suit à sa prétention :

1o. Le jeune homme de 1610 désire apprendre la langue algonquienne. 2o. Champlain demande à Iroquet, chef Algonquin, d'amener son garçon. 3o. Iroquet accepte. 4o. Iroquet est au nombre de ceux qui ramènent le français à l'été de 1611. 5o. Champlain admet avoir envoyé de Vignau plusieurs fois aux découvertes. 6o. Brûlé a toujours été interprète huron et a demeuré chez les Hurons.

M. Sulte dit que le jeune homme de 1610 "a hiverné sur l'Ottawa, vers l'île des Allumettes." "En 1608, la tribu de Iroquet "habitait l'intérieur d'un territoire triangulaire, dont Vaudreuil, Kingston et Ottawa formaient les angles." (Sulte, Histoire des Canadiens) Il est plus que probable que cette tribu habitait près du lac Ontario, car je trouve dans la relation de 1611 le passage suivant : "Le dit Iroquet Algonquin, qui est à quelque quatre vingt lieues du dit Saut" (St. Louis) Iroquet, pour retourner en son territoire, remonta l'Ottawa jusqu'à l'embouchure de la rivière Rideau, et continuait sa route par celle-ci; ce qui donnerait à peu près la distance mentionnée par Champlain. Il n'a donc pas hiverné près l'île des Allumettes, puisqu'il laissait l'Ottawa à plus de quatre-vingt milles plus bas que l'île, et le français accompagnait Iroquet.

J. N. RATTEY.

On demande quatre garçons chez A. C. Larose pour distribuer des annonces.

RECEPTION DES CLUBS DE QUEBEC

Le succès de l'assemblée d'hier soir a dépassé tout ce que l'on prévoyait. Les clubs suivants étaient représentés : le club St-Hubert, le *Ottawa Amateur Athletic Association*, le Canadien, le *Rifles Snow Shoe Club*, le club Stadacona, la Gossore-Taché et le *Ottawa Snow Shoe Club*. Tous ces délégués, pariant au nom de leurs clubs respectifs, se sont engagés à prêter leur concours au club Frontenac pour organiser un programme aussi attrayant que possible. L'Institut Canadien Français représenté par son dignifié président a offert l'usage de ses salles aux clubs visiteurs. M. Oct. Labbé, pariant au nom du Club Dramatique, a promis de répéter le drame qui a eu un si immense succès dimanche dernier. Somme toute, les adhésions ont été nombreuses et tout promet une série d'amusements variés.

Un comité général a été formé, comprenant les représentants de tous les clubs ci-dessus mentionnés, et dès aujourd'hui les sous-comités seront nommés pour voir aux détails de l'organisation.

D'après les opinions émises par différentes personnes hier soir, le programme suivant sera probablement adopté :

Mercredi soir—Arrivée des Clubs. Jeudi matin Adresse à l'Hôtel de Ville, puis visite au Gouverneur Général.

Jeudi après midi Ouverture du Parlement. Des démarches sont faites pour placer les clubs visiteurs sur le parquet du Sénat ou dans une galerie réservée pour eux.

Vendredi soir—Procession, illumination, feu d'artifice, la soirée devant se terminer par une réception à la glissoire Taché.

Vendredi matin—On parle d'un banquet à l'orphelinat.

Vendredi après-midi—Courses de Frontenac sur le terrain du Collège.

Vendredi soir—Représentation dramatique.

Nous omettons de mentionner que M. le Dr Valade a annoncé à l'assemblée que les dames du bazar de l'orphelinat s'engageaient à préparer un dîner de 400 couverts pour les clubs.

LE MONDE ET LA VILLE

M. et Madame Chapleau sont revenus de Montréal hier soir.

L'honorable M. Millar, président du Sénat, est arrivé en cette ville.

Sir Hector Langevin est arrivé en cette ville, retour de Québec.

Toutes personnes qui désirent faire des achats de vent se rendent chez A. C. Larose, le marchand populaire du bon marché.

A une séance de l'Association Ouvrière Conservatrice, mercredi prochain, M. McIntosh, M. P., doit traiter "La condition des classes ouvrières sous les régimes conservateur et libéral."

C'est le vingt courant que doit s'ouvrir le bazar de l'Orphelinat St-Joseph. L'œuvre se recommande d'elle-même, et nous n'avons pas le moindre doute qu'elle recevra de la part de tous un généreux encouragement.

On croit que plus de 1,500 nouveaux noms vont être portés sur listes électorales d'Ottawa, grâce à la nouvelle loi. C'est aussi l'opinion commune que les majorités conservatrices vont se trouver beaucoup augmentées. M. McIn-

yre songerait même, paraît-il, à poser sa candidature dans un autre comte aux prochaines élections.

MM. Bangnies, les jeunes et riches Belges dont nous avons déjà parlé, doivent arriver à Ottawa aujourd'hui. Leur voyage a trait à leur ranches du Nord-Ouest.

Comme on le voit, si la fatale récolte de la Saskatchewan, qui nous a coûté tant d'argent et tant de sang, a ralenti le mouvement d'immigration et de colonisation, elle ne l'a pas complètement paralysé, et il se trouve encore des hommes intelligents qui ont foi dans l'avenir du Nord-Ouest et ne craignent pas d'y investir leur capital.

AVIS SPECIAUX

Du reste, du moment que l'on vous assure que des fusils de fil jusqu'à la meilleure soie, se vendent chez A. C. Larose au prix coûtant, pourquoi n'iriez-vous pas acheter à son magasin, puisque c'est un brave Canadien.

Les propriétés de la Diphtérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

Encore une fois, l'éclair s'allume et le Ciel va tonner, pour éclaircir notre horizon par ses bienfaits.

Seigneur que votre bonté est grande, en daignant si bien nous protéger; toujours de vos enfants vous s'occupez avec tant de sollicitude, surtout à l'heure du danger.

Montres, bijoux de mariage et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon l'argent sera remis. Chez H. Norz, rue Rideau, No. 30.

Le palais et l'estomac de l'homme ne s'éprouvent ni part plus de satisfaction qu'au restaurant Lancôt.

NAISSANCE

Aux Chaudières le 16 février, la femme de M. Paul Piché, barbier, un fils.

CHAMBRES A LOUER

Toutes personnes désirant avoir des chambres privées pour le temps de la session, peuvent s'adresser au No. 55, rue Clarence.

LAURENT DEPIN.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.

Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.

Je sollicite le patronage du public en général. ALFRED MATHIEU, No. 380 rue Clarence, Ottawa, 24 juillet 1885.

MAISON DE PENSION

Comme le temps de la session approche, nous croyons être utile à tous ceux qui désireraient avoir une chambre avec ou sans pension, qu'ils pourraient trouver le tout en s'adressant au numéro 331 rue Dalhousie.

PATINOIR A ROULETTES "ROYAL."

PROGRAMME DE LA SEMAINE : Attraits extraordinaires.

Grand le matiné chaque après-midi cette semaine; attrait: sans rivaux et bonne musique.

Ma di soir—Partie de polo entre les Ottawa et les Capitals.

Mercredi soir—Concert de la fanfare des Gardes et cour de deux milles.

Jeudi soir—Grand le course.

Vendredi soir—Partie de polo, Capitals vs. Victorias.

Samedi soir—Grand course de cinq milles ouvertes à tout le monde. Attractions superbes.

Grand carnaval costumé, militaire, etc., le 25 courant.

A S RENNIE, Gerant.

AFFAIRES AFFAIRES

Pour quelques jours seulement.

Dentelles noires, Dentelles crème, Dentelles brunes, Dentelles couleur café, Dentelle de fantaisie, Dentelle de perles.

25 pour cent au-dessous des prix ordinaires.

Marchandises d'Hiver vendues sans réserve

Nous ne refusons aucun offre raisonnable.

WOODCOCK, No. 39 rue Sparks

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS R CHFRCHES CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brillon Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Char treuse, Kummel, Benedictine, Curacao Morasko, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Gin, en fûts et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile. NO. 450, RUE SUSSEX, W. O. MCKAY, Propriétaire. Ottawa, 5 Déc. 1884

Photographies GRANDE REDUCTION POUR UN MOIS SEULEMENT Photographies grandeur CABINET \$2.00 par doz. CHEZ Dorion & Delorme 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Coin de la rue Rideau. OTTAWA.

8e année
ABONNEMENTS
ar année.....
Pour six mois.....
Pour quatre m.....
Edition Heb.....
Pour l'année.....
Payable d.....
LOUIS LUSSI
LE C
Ottawa et Hu
LE PART
Pas chanceu
fait remarquer
vis. Le maire
chior l'évêque,
blée d'indignati
élection. Le
M. Normandin,
blée du même
aux élections
Hurteau.
Sam-di, les
convoqué une a
Landing, dans l
ges. Le député
fait connaître s
pas y assister.
"l'Atmée du S
Beaubien, Clor
rendent quand r
Arrivés au C
plus s'ils trou
centaine de p
teurs décidant
de reprendre
train de retour
d'entn oisiasme.
SPIRITUEL
A propos des
sions de traitem
nement indigne
France, un jour
cettespirituelle
Lafontaine "Le
La raison du plus
Nous l'allons m
Un bon curé son
En tout bi a et
Gondiet survint à
Et que la femme
Qui l'a rendu si
Dit cet animal
Tu seras châtia de
Sire, dit le curé,
Ne se mette pas
Mais plutôt pu'e
Lois je ne suis q
Du mo
Et que, par co s q
"Je n'ai troublé
—Tu l'as troublé!
Et je sais que de m
—Comment l'aurait
Dit le curé; j'étais
—Si ce n'est toi
—Je n'en ai point
Vous ne l'épar
Vous, heudeux
On me l'a dit, et F
Là-dessus, la ro
Son traitement v
Sans autre form
DON GÉ
Les journaux
annoncent que
l'archevêque Tas
madame Edith
Glencoe, Illinois
pour venir en
de la Gaspésie.
mérite une m
dans notre sé
nous croyons d
lettre qui l'acco
Glencoe, Co
Illinois.
A Sa Grandeur
de Québec.
Monseigneur,
Ayant appris
la détresse qui r
tés de Bonavent
serais grandem
Grandeur, si ell
charger du chq